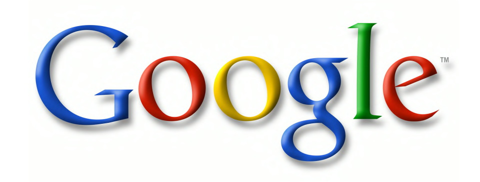
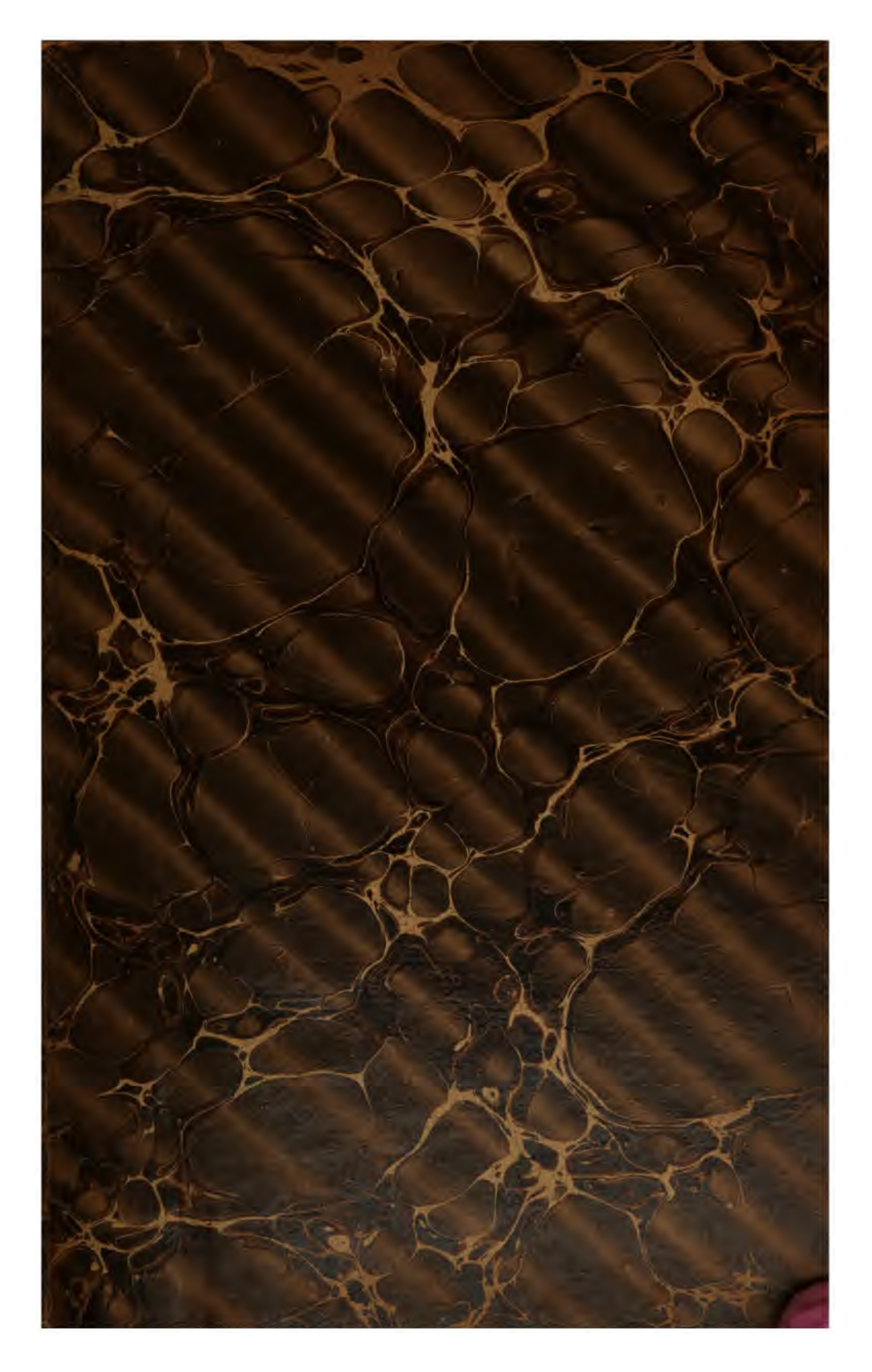




FA5828.9
TRANSFERRED TO
FINE ARTS LIBRARY
SIGILL: COLL: HARVARD: CANTAB: NOV: ANGL: 1650.
CHRISTO ET ECCLESIAE
BOUGHT WITH
THE INCOME FROM
THE BEQUEST OF
CHARLES MINOT,
OF SOMERVILLE,
(Class of 1828,)
12 July, 1884.



SIMON VOSTRE.



Les p̃sentes heures a lusaige de Tours tou-
tes au long sans req̃rir: auec les figures ⁊ signes
de lapocalipse: la vie du sainct hõme thobie / et de
la bõne dame iudic / les accidẽs de lhõme / le triũ-
phe de cesar / ⁊ miracles nr̃e dame: ont este faictes
a Paris pour Symõ vostre libraire: demourãt a
la rue neufue: a lenseigne saĩct iehan leuangeliste.

DES

GRAVURES SUR BOIS

DANS LES LIVRES

DE SIMON VOSTRE

LIBRAIRE D'HEURES

PAR JULES RENOUVIER

AVEC

UN AVANT-PROPOS

PAR GEORGES DUPLESSIS.



PARIS

CHEZ AUGUSTE AUBRY

L'un des libraires de la Société des Bibliophiles français

RUE DAUPHINE, 16.

1862.

LYON

IMPRIMERIE DE LOUIS PERRIN

rue d'Amboife, 6.



AVANT-PROPOS.



L faut étudier la gravure françaiſe dans les Livres d'Heures pour bien ſe rendre compte de l'originalité que cet art montra dès ſes débuts. Dans aucun pays on ne ſut avec la même naïveté ni le même eſprit illuſtrer un Evangile ou encadrer un Office. Les Allemands agençaient patiemment de grandes compoſitions qu'ils plaçaient à de rares intervalles dans leurs Bibles; les Italiens, plus ambitieux & plus habiles auſſi,

préféraient mettre au jour des œuvres empreintes d'un ſtyle élevé, qui ne pouvaient plus dès lors trouver place dans un volume forcément uſuel; les Flamands furent les ſeuls, avec les Français, qui ornèrent de quelques vignettes leurs livres de piété, mais celles-ci étaient deſſinées ſans eſprit & le plus ſouvent maladroitement compoſées. Nos artiſtes, au contraire, ſurent donner à ces planches une ſincérité qui explique le ſuccès obtenu pendant un demi-ſiècle par les Livres d'Heures.

Quels ſont ces artiſtes ingénieux qui ornaient de gravures les marges des Livres d'Heures, & qui permettaient ainſi à l'œil de ſe diſtraire, tandis que l'eſprit, ſaintement occupé, pouvait librement ſe recueillir? On n'a conſervé, que nous ſachions, aucun des noms de ces graveurs. Auſſi eſt-on contraint de mettre ſous la rubrique des éditeurs eux-mêmes des planches qu'ils ont, peut-être, uniquement commandées. Parmi ceux-ci, le plus habile, ou tout

au moins celui qui dirigea le meilleur atelier, fut Simon Voſtre, libraire, auquel M. J. Renouvier a conſacré l'intéreſſante Notice que l'on va lire; ſi les détails biographiques ne ſont pas nombreux, on devra remarquer, dans cette brochure, le ſoin avec lequel ſont décrits les premiers Livres d'Heures imprimés en France & le talent tout particulier déployé par M. Renouvier pour commenter les eſtampes qui les décorent.

G. D.



tota pulcra es
amica mea et macula non
est in te
electa vt sol
stella maris
pulcra vt luna
porta celi
sicut lilium inter spinas
exaltata cedrus
plantacio rose
oliva speciosa
puteus aquarum viventium
virga iesse floruit
speculum sine macula
fons ortorum
ortus conclusus
civitas dei



SIMON VOSTRE

LIBRAIRE D'HEURES.

'EST pour les rois qu'étaient faites les Heures manuſcrites ſur vélin, avec des vignettes dans les marges, des illuſtrations du calendrier & des ſujets compoſés ſelon les Offices, où l'art des miniaturiſtes flamands & français a employé tout ſon génie. Nous ne connaiſſons encore les plus beaux exemplaires qui ne exiſtent que ſous les noms de Charles V, de Louis d'Anjou, du duc de Berry, du duc de Bedfort, de la ducheſſe de Bourgogne, de Charles le Téméraire & d'Anne de Bre-

tagne. Bien qu'elles se fussent multipliées au XIVe & au XVe siècle dans des exemplaires d'une exécution inférieure, il était interdit à la miniature, travail où la lenteur accompagne toujours la plus grande perfection, de suffire à la curiosité tous les jours croissante pour l'instruction par les images. Les ressources d'un autre art arrivèrent à point nommé. On vit un de nos artistes, plus habile enlumineur que dessinateur, se servir, pour abréger sa besogne, des gravures au burin les plus répandues de l'Allemagne, celles d'Israël Van Meckenen, comme d'un canevas à ses miniatures (1); mais en s'astreignant au vélin & au manuscrit, il ne fit encore qu'œuvre de privilégié. Voici l'art des pauvres, la gravure sur bois, depuis longtemps propice à la plus grande propagation des figures par son alliance avec l'imprimerie & par son usage du papier, qui va créer pour la France une distinction qu'aucun pays ne pourra lui disputer.

Les Heures imprimées à vignettes & à figures gravées, faites à l'imitation des manuscrits, firent leur apparition sous le règne de Charles VIII. Leur succès fut si grand, dès cette première époque, que, de 1484 à 1498, on en compte une soixantaine d'éditions. Pendant le règne de Louis XII elles deviennent innombrables. Mais le mérite de leur exécution & l'originalité de leurs figures vont en

(1) Heures manuscrites de la Bibl. nat., ancien fonds latin, 1173, Colbert 4821. Deux de ces miniatures ont été reproduites dans *les Arts somptuaires*. Paris, Hangard Maugé, 1858, 4 vol. in-4°, avec une explication trop peu exacte par M. Louandre, t. 2°, p. 172. (V. la notice que j'en ai donnée : *Histoire de l'origine & des progrès de la gravure dans les Pays-Bas & en Allemagne*, Bruxelles, 1860, in-8°, p. 168.)

diminuant à mesure qu'elles se multiplient. Dans le parachèvement de la gravure sur bois à Paris & à Lyon, sous François Ier & Henri II, malgré l'intervention des tailleurs de bois les plus exercés, on ne vit rien paraître qui puisse faire autant d'honneur à notre art que les premières éditions de nos Heures. C'est aussi par là qu'on commença à lui reconnaître quelque mérite. Fournier & Papillon en disaient déjà quelque chose au siècle dernier. Dans celui-ci il en a été publié beaucoup de notices éparses (1). Les auteurs français qui en ont parlé se sont bornés généralement à des descriptions curieuses & bibliographiques; les étrangers, portant plus loin la critique esthétique, ont voulu en trouver les précédents. Dibdin, tout en louant avec beaucoup d'animation les plus jolis sujets, les jeux du calendrier, croit pouvoir affirmer qu'ils ont été exécutés par des artistes flamands. Le plus récent historien de la gravure en Allemagne, en les signalant comme les plus riches productions de la gravure française, les dit faites dans le goût de l'école de Van Eyck (2). L'inconsistance d'une pareille opinion ressortira de tous les côtés de l'examen que nous en ferons; mais on peut déjà l'établir en constatant la différence absolue des gravures qui s'exécu-

(1) Raymond, *Magasin encyclopédique*. 1814, in-8°, t. v, p. 5. — Dibdin, *Bibliographical Decameron*. 1817, in-8° t. II. — Peignot, *Recherches historiques sur les danses des morts*. Dijon, 1826, in-8°, 4° partie. — Brunet, *Nouvelles Recherches*. Paris, 1836, 3 vol. in-8°. — Langlois, *Essai sur la calligraphie des manuscrits du moyen-âge & sur les ornements des premiers Livres d'Heures imprimés*. Rouen, 1841, in-8°. — Beaupré, *Notice bibliographique sur les livres de liturgie des diocèses de Toul & de Verdun*. Nancy, 1843, pet. in-4°.

(2) *Le Peintre graveur*, par Passavant. Leipsig, 1860, in-8°, p. 162.

taient dans le même temps en Flandres & ſous l'influence tout à fait directe des écoles de peinture du pays.

Le premier libraire qui paraiſſe avoir publié des Heures à gravures eſt Simon Voſtre. Avant lui on voit bien Jenſon, à Veniſe, en 1473, & Mathias Morave, à Naples, en 1476, publier des Offices de la Vierge, mais ces livres ne prennent des figures que dans des éditions poſtérieures. Les premières Heures du libraire de Paris ſont de 1484 & 1486. Ces éditions ne ſont connues que par citations : la première, donnée par Brunet, d'après le catalogue Capponi (1) ; la ſeconde, décrite par Panzer (2) ; j'établirai les débuts de cet atelier en 1488, d'où prennent date pluſieurs éditions ſoit par la ſouſcription ſoit par le compte du calendrier.

Les Heures à l'uſage de Rome, ſouſcrites en 1488 pour Simon Voſtre par Philippe Pigouchet (3), commencent

(1) Officium beatæ Virginis ſecundum uſum romanum. Paris, pour Simon Voſtre, cum figuris Philippi Pigouchet, in ſingulis paginis. *Manuel du Libraire*, t. IV, p. 776. Le *Catalogo della libreria Capponi*, Roma, 1745, in-4°, eſt un catalogue eſtimé dont les livres ont été réunis à la Bibliothèque du Vatican.

(2) Horæ intemerate virginis Marie ſecundum uſum romane curie... Ces préſentes Heures, à l'uſaige de Rome, furent achevées par Philippe Pigouchet, le cinquieſme jour de janvier, l'an de grâce mil quatre cents quatre vingt & VI, pour Simon Voſtre, libraire, demourant à Paris, en la rue Neuve Noſtre Dame, près la grant égliſe. Fol. 78 cont. verſus quoſdam gallice ſcriptos, cum fig. & marginibus figuratis extat exemplum ſplendidiſſimum in membrana in Bibl. capit. Sebald ſeu Dilherriana. Panzer. II. p. 287. Brunet en cite un exemplaire chez M. Nagler, à Berlin.

(3) Ces préſentes Heures, à l'uſage de Rome, furent achevées, le XXII[e] iour de août de l'an de grâce mil quatre cents quatre vingts & VIII, pour Simon

par la planche qui a été longtemps le frontiſpice conſacré des calendriers. C'était la miſe en image d'une doctrine venue des aſtrologues, des médecins arabes & de la vieille ſecte eſpagnole des priſcillianiſtes, ſur la connexion fatale de l'homme avec les conſtellations par toutes les parties de ſon corps, contre laquelle s'étaient vainement élevés les Pères de l'Egliſe & qui n'a pas, même aujourd'hui, cédé aux lumières de la ſcience ; elle repréſente un homme anatomique dont les viſcères ſont montrés en rapport avec les planètes, accompagnés des quatre tempéraments & d'une petite figure de fou qui ſemble les réſumer tous :

La Follatique mapellon
Le quart de la Lune ay mengie
Chacun tient de moy peu ou non
Jay grande généalogie.

Une ſeconde planche repréſente le ſaint Graal, le calice de la légende, contenant la plaie du côté, tenu par deux anges & auprès duquel eſt agenouillé l'acteur ou le donataire. Toutes les pages ſont illuſtrées d'encadrements à branchages, fleurs & oiſillons, avec la deviſe *Spero lucem* qui ſe rapporte également à l'acteur, & les principaux offices ſont marqués par de grands ſujets encadrés de colonnettes & de cintres ſurbaiſſés à feuillages en fleurs de lis au nombre de dix-ſept :

Le Martyre de ſaint Jean à la Porte-Latine. — Le Baiſer de Judas. — La Salutation angélique. — La Viſitation. — La Nativité. — L'An-

Voſtre.... La marque de Pigouchet eſt au dernier feuillet. J'en ai vu un exemplaire à la Bibliothèque nationale & un autre à la Bibliothèque de Lyon.

nonciation aux Bergers. — L'Adoration des Rois. — Le Maffacre des Innocents. — Le Couronnement de la Vierge. — Le Calvaire. — La Pentecôte. — Le roi David. — Les trois Vifs. — Les trois Morts. — L'Enfer. — La Trinité. — La Meffe de faint Grégoire.

On doit remarquer dans ces planches la carrure du deffin, la fobriété de la gravure & beaucoup d'appropriation françaife dans les airs auffi bien que dans les coftumes. L'effet en eft monotone & l'on voit que le tailleur comptait fur l'enluminure, mais il y a pourtant déjà des fineffes & ce qu'on pourrait appeler du ftyle ; l'expreffion eft naïve dans les figures de femme, goguenarde dans la repréfentation des morts & la compofition a beaucoup de placidité.

A partir de cette époque Voftre publia chaque année plufieurs éditions d'Heures, Brunet en a catalogué plus de vingt jufqu'en 1498. Je ne faurais fuivre toutes les variétés qu'elles préfentent dans leurs bordures & dans leurs fujets. J'aborderai feulement la defcription de l'édition à la date effacée (1) qui réfume les principaux éléments de cette illuftration dans ce qu'on pourrait appeler fa première manière ou fa première formation. Ici la marque de Pigouchet tient la première page. Cette jolie enfeigne, où un fauvage & une fauvageffe, dans un portique tout fleuri,

(1) Les préfentes Heures, à l'ufaige de Rome, furent achevées le VIIIe iour de aouft l'an MCCXXXXXXX, pour Simon Voftre, demourant à la rue Neuve Noftre Dame, à l'enfeigne *Sainct-Jean-l'Evangelifte*. Cette altération dans la date doit être ancienne & fyftématique, car je la conftate fur un autre exemplaire provenant de la vente Bruyerg-Chalabre, actuellement entre mes mains. L'almanach eft de 1488 à 1508. M. Brunet a conftaté qu'un pareil almanach fe rencontre fur des éditions de 1496, 1497 & 1498.

portent sufpendue à un arbre de pin la targe au double P, paraît évidemment le figne de l'atelier.

Le calendrier, toujours précédé de la figure anatomique & planétaire, a des bordures hiftoriées de fujets afférents à chaque mois : en haut, les occupations & les travaux de faifon à côté des fignes du zodiaque ; fur les côtés, les fêtes de l'Eglife & des faints ; en bas, les jeux, & pour complément de leurs petits cadres, des vignettes animées de marmoufets, de griffons & de coquecigrues.

Janvier : Bourgeois à table, Verfeau, la Circoncifion, l'Epiphanie, faint Antoine, faint Sébaftien, le Jeu de la croffe.

Février : Bourgeois au feu, Poiffons, Notre-Dame, fainte Agathe, la Collation des crêpes.

Mars : Taille de la vigne, Bélier, la Meffe de faint Grégoire, l'Annonciation, le jour des Cendres.

Avril : Chaffe au faucon, Taureau, faint Marc, le Jeu des Pélerins.

Mai : La Chevauchée, Gémeaux, faint Philippe, martyre de faint Jean, les Karoles des amoureux.

Juin : Tonte des moutons, Ecreviffes, faint Claude, faints Pierre & Paul, le cheval fondu & ce qui fery (main chaude).

Juillet : Faucheurs, Lion, fainte Marguerite, fainte Madeleine, faint Chriftophe, fainte Anne, la queue du Loup.

Août : Moiffonneurs, Vierge, faint Laurent, l'Affomption, la Décollation de faint Jean-Baptifte, Colin-Maillard.

Septembre : Semences, Balances, faint Mathieu, faint Michel, Noces.

Octobre : Vendanges, Scorpion, faint Luc, faint Denis, radoubage des tonneaux.

Novembre : Glandée, Sagittaire, la Vifitation, fainte Catherine, Jeu de paume.

Décembre : Préparation du cochon, Capricorne, décollation de ſainte Barbe, ſaint Nicolas, Noël, ſaint Etienne, les boules de neige.

Ainſi le deſſinateur d'Heures eſt entré d'emblée dans le plan de l'iconographie gothique ; il place aux premières pages les repréſentations que le ſculpteur mettait aux marches de l'égliſe, ſur les côtés du portail, & il ajoute, de ſon gré, des motifs plus familiers & plus gais, de petits ſujets de mœurs dont la gentilleſſe nous touche d'autant plus que nous en voyons la tradition fidèlement obſervée par les campagnards & par les enfants.

La miſe en ſcène en eſt toujours pleine de naturel & d'eſprit & il n'y a pas juſqu'aux ſignes du zodiaque qui ne ſoient avivés par le petit payſage où ils ſont placés. Le Verſeau, tout en portant de l'eau à la rivière, auprès de la ville, en y verſant ſes deux pots ; le Lion, dans un bois; les Balances, dans un prétoire, & la Vierge, accroupie dans les plis de ſa jupe & plaçant une palme entre deux gerbes.

Les grandes planches, encadrées de colonnettes feuillagées & de vouſſures flamboyantes, ſont au nombre de quatorze :

La Martyre de ſaint Jean.—Le Baiſer de Judas.—La Salutation angélique. — La Viſitation. — Le Calvaire. — La Pentecôte. — La Nativité.— L'Annonciation aux Bergers. — L'Adoration des Rois. — La Préſentation au Temple. — La Fuite en Egypte. — La Mort de la Vierge. — Le Bain de Bethſabée. — Lazare dans la maiſon du riche.

Ces ſujets ſont d'une compoſition & d'une facture également originales. Le deſſin d'un naturel précieux dans les airs de tête, dans les geſtes, dans les vêtements, attrape des expreſſions charmantes de piété, de bonhomie & d'individualité, avec de nombreuſes figures adroitement agencées dans des fonds richement garnis de végétaux & d'édifices. L'effet y eſt obtenu d'une manière uniforme, mais ſuffiſante & ſans que l'enluminure intervienne au moyen d'un trait net & fort dans les contours, dans les plis, & de hachures fines diſtribuées par places dans les fonds. Dans pluſieurs ſcènes, enfin, les qualités de l'art les plus élevées ſont déjà atteintes; il ſuffit de citer en exemple l'aſſemblée des Apôtres & des ſaintes Femmes au milieu de laquelle deſcend le Saint-Eſprit; plus de ſeize figures y ſont diſtribuées par groupes avec tout le ſavoir & toute la variété requis dans un art encore placide & dévotieux. La puérilité paraît davantage dans la ſcène où l'artiſte a abordé un ſujet fort mondain : Bethſabée nue & plongée juſqu'à mi-corps dans une fontaine au milieu de ſes ſuivantes dans un jardin au fond duquel le roi David paraît à la fenêtre; mais là perce auſſi d'une façon plus piquante la recherche du coſtume & la gentilleſſe des phyſionomies.

On a remarqué, en général, dans les planches de nos Heures une certaine imitation des gravures de Martin Schongauer, & dans la plus récente notice de cet excellent artiſte, M. Galichon a ſignalé quelques figures du *Portement de croix* & de *la Paſſion*, qui ſe trouvent reproduites dans des planches de Simon Voſtre (1). On

(1) *Gazette des Beaux-Arts*, t. III, pp. 329, 330. Paris, 1860, in-8.

pourrait établir dans d'autres ſujets des rapprochements d'enſemble auſſi bien que des ſimilitudes de figures, notamment dans celles des Juifs, des bourreaux, mais je n'en trouve pas moins établi pour cela le mérite propre de l'artiſte français. Il éclate dans le profit qu'il ſait tirer des ouvrages du plus éminent graveur, & ſon originalité reſte entière dans la compoſition, dans les attitudes & dans les expreſſions des principales figures, toutes priſes dans des types nationaux.

Les petits cadres qui ſuivent tout le long des bordures comprennent les figures des Prophètes, des Sibylles, des Evangéliſtes en même temps que des cycles entiers de ſujets : *la Légende de la Vierge*, en vingt ſujets; *l'Hiſtoire de Joſeph*, en douze ſujets; *la Paſſion*, en ſeize ſujets; *la Vie de Jéſus & de la Vierge*, en cent huit ſujets, dont pluſieurs reproduiſent les bois des ſéries précédentes & dont le cycle entier eſt répété deux fois. Avec l'office des Pſaumes, inauguré par la planche de Bethſabée, commencent des ſuites d'un genre différent : *l'Hiſtoire de Suzanne*, en dix ſujets; *la Parabole de l'Enfant prodigue*, en huit ſujets, qui ſont d'un deſſin plus égrillard que les premières & plus joliment arrangées; elles ſe développent dans des bordures d'une grande fantaiſie & d'une monſtruoſité très-gaie : combats de ſauvages, luttes de marmouſets & de dragons, de ſyrènes & de ſatyres; ſinges juchés ſur des chameaux, enfants à cheval ſur des cannes, accouplements de maſques, de beſtioles & de fleurons reſſortant ſur des fonds criblés. Ces fonds que l'on ne trouve pas dans les premières éditions des Heures, ni dans les premières ſuites de celles-ci, conſtituent un développement précieux dans

la taille de bois. Il eſt caractériſtique du travail français, & l'on en fixe ainſi parfaitement la date.

En regard des litanies & tout en continuant ces ornements drôlatiques, le graveur a placé cinq cadres figurant la ſociété dans ſa hiérarchie gothique : le pape & les prélats, le roi & les grands, les évêques & les clercs, les bourgeois, le peuple ; ils ſont tous dévotement agenouillés. Ces ſujets ſont ſuivis par les bordures les plus animées du livre qui repréſentent les ébats des filles & des garçons. Ici les damoiſeaux grimpent ſur les arbres & les demoiſelles ramaſſent les fruits & les fleurs dans leur demi-ceint; là, les bergers & les bergères danſent au ſon de la muſette, &, dans le bas, les jouvençaux & les jouvencelles s'amuſent à un jeu qui eſt peut-être celui que Rabelais appelle : *Je maſſis*.

La danſe des Morts eſt le dernier cycle de ces bordures. Elle a ſoixante-ſix ſujets, trente pour les hommes & trente-ſix pour les femmes, avec les mêmes perſonnages qui figurent dans la danſe macabre manuſcrite & dans les danſes de Guyot Marchant. Du reſte, le deſſinateur y garde toute ſa diſtinction. Diſpoſant adroitement ſes couples dans leur petit champ, il drape ſa Mort d'un bout de linge, lui donne pour inſtrument le pic & la pelle plutôt que la faulx, la fait grimacer comme un ſinge vis-à-vis d'un partenaire merveilleuſement ſignalé par ſon coſtume. Ce n'eſt point la miſe en ſcène dramatique que trouvera Holbein, mais c'eſt déjà un vif dialogue, une mimique piquante que le Bourgeois & l'Uſurier, le Médecin & l'Enfant, la Reine & la Chambrière, la Mignote & la

Femme de village, venant l'un après l'autre exécuter avec leur Mort (1).

Simon Vostre, libraire, faisait les frais de ces Heures, mais ne les imprimait pas. Les premières & les plus remarquables furent imprimées, comme nous avons vu, par Philippe Pigouchet, & l'importance de sa marque semble le désigner même comme le graveur des planches. Elles lui étaient positivement attribuées dans les premiers catalogues où nous les avons vues citées. Cette attribution ne saurait être confirmée, parce que Pigouchet imprima pour d'autres libraires des Heures qui diffèrent essentiellement de celles qu'il fit pour Vostre & parce qu'il publia à son nom seul d'autres livres, avec des planches très-inférieures. Un autre graveur a été désigné par Fournier (2) & par Papillon (3), c'est Jollat; mais comme ces auteurs attribuent au même artiste les gravures employées dans des imprimeries très-différentes, depuis Vostre & Vérard jusqu'à Simon de Colines, ils ont évidemment fait confusion. Jollat nous est connu aujourd'hui par des ouvrages certains & signés de lui en 1530 & leur manière très-determinée ne permet pas d'admettre l'attribution qui lui était faite des planches des Heures de Vostre, non plus

(1) Les différents sujets ont été reproduits en gravure dans *l'Essai sur les Danses des Morts*, de Langlois, Rouen, 1852, 2 vol. in-8°, & dans *l'Alphabet de la Mort de Hans Holbein*, *entouré de bordures du XVIe siècle*, Paris, éd. Tross, 1856, in-8°.

(2) *Dissertation sur l'origine & les progrès de l'art de graver en bois*, Paris, 1758, in-12, p. 59.

(3) *Traité historique de la gravure en bois*, Paris, 1766, 2 vol. in-8°, t. 1, p. 154.

que celles des autres Heures gothiques. Jufqu'à ce que des documents certains viennent nous apprendre quel eft leur véritable auteur, nous devons laiffer anonymes deffinateur & graveur & les mettre au compte du libraire qui eut, du moins, le mérite de les entreprendre en commandant le travail aux meilleurs artiftes. Il fe trouva peut-être parmi ces miniaturiftes dont nous commençons à connaître les noms plutôt que les œuvres, tels que Robinet Teftard, Jehan Bourdichon, Jehan Poyer. Ces planches ont la précifion de trait, la propreté de travail & le champ de compofition qui conviennent à des miniatures. On fait que dans les exemplaires de luxe de nos Heures, la gravure ne leur fervait encore que de canevas. Mais il faut auffi faire la part des deffinateurs inconnus & des tailleurs d'hiftoire de profeffion qui déjà avaient pris dans notre école une confiftance qui eft atteftée par la gravure de beaucoup de livres, mais dont la carrière eft tout à fait obfcure.

Un hiftorien récent de la gravure allemande qui, parmi fes nouveautés fur l'art primitif, fait jouer un grand rôle à la gravure en relief fur métal, a voulu revendiquer pour ce procédé les Heures de Voftre ainfi que beaucoup d'autres livres du même genre (1). Je n'ai pas réuffi, pour ma part, à trouver dans ces gravures les indices qu'il affigne au travail de relief fur le métal. J'y ai trouvé plutôt ceux qu'il applique au travail fur le bois, tout en avouant que les uns & les autres font arbitraires & trompeurs. Il n'y a donc pas lieu de changer fur ce point les

(1) *Le Peintre graveur*, par Paffavant. Leipfig, 1860, in-8°, p. 162.

idées reçues, de considérer la tradition, les textes & toutes les autorités qui, en parlant de nos anciennes gravures de relief, n'entendent que des gravures sur bois. La dernière autorité que l'on puisse citer, Langlois, en a parfaitement défini la facture. « Ces formes, dit-il, exécutées sur bois de fil, par le difficile procédé de la pointe, sont dans toutes leurs tailles & dans les travaux les plus croisés, admirables de franchise, de finesse & de pureté.... Voilà la véritable gravure xilographique, soit dit sans préjudice au beau talent des graveurs en bois de nos jours, dont le burin ne s'exerce qu'à seconder les badinages de la pointe à l'eau-forte ou les combinaisons des tailles les plus méthodiques de la chalcographie (1). »

La réputation des Heures de Vostre s'était répandue dans un grand nombre de diocèses; il en avait fait à l'usage de l'Espagne & à l'usage de l'Angleterre. Depuis 1498 jusqu'en 1502 on en compte plus de trente éditions. L'ensemble en est encore gothique, mais elles reçurent un surcroît d'ornements & de compartiments dans leurs bordures & de nouveaux grands sujets.

L'exécution prit aussi plus de richesse & plus de pratique, surtout dans l'application des fonds criblés. Dans ces Heures, qu'on pourrait appeler de seconde formation (2), la marque de Vostre remplace, quelquefois, sur le titre, celle de Pigouchet, & cette enseigne excellemment gravée, où l'écu au chiffre du libraire est suspendu

(1) *Essai sur la calligraphie*, p. 163.

(2) Les présentes Heures à l'usaige de Romme au long sans requérir, furent achevées le xv[e] jour de décembre l'an mil v cens & deux, pour Simon Vostre. — Bibl. de Grenoble.

à un arbre & tenu par deux léopards, fait déjà paraître dans les fleurons de ſon champ un goût italien. De nouveaux ſujets viennent augmenter le nombre des grandes planches :

L'Arbre de Jeſſé. — *L'Annonciation*, compoſition différente & plus belle. — *L'Adoration des Bergers*, diſtinguée par le nom des bergers & des bergères qui viennent dépoſer leur préſent : Aloris, Planher, Aliſon, Mahault, Gobin le Gay, le beau Roger. — *Urie*, au milieu de la bataille où il fut tué. — *Le Jugement dernier.* — *Le Paradis.* — *L'Enſeveliſſement.*

Dans les ſuites de petits ſujets qui hiſtorient les bordures on trouve de plus :

Les Sibylles avec leurs dits ; — *les Signes de la fin du monde*, *les Vertus théologales & cardinales.*

C'eſt alors que ſe développèrent ces dicts en vers français qui n'ajoutaient pas peu, ſans doute, aux diſtractions cauſées par les images en allégement des longueurs de l'office. On a beaucoup parlé de leur naïveté. A parler net, force platitudes s'y mêlent à quelques gaîtés. Dès les premières éditions, on liſait au milieu des rébus formés par les noms des ſaints du calendrier :

Honores ſont ſaiges & ſots
Carmes, Auguſtins & bigots.

Maintenant c'eſt l'hiſtoire entière qui eſt rimée :

La femme Putiphar requiſt
Joſeph d'amour deſordonnée.

Les prédictions des sibylles y sont consignées par le même :

La sibylle Tiburtine
Agée de xx ans a dicté
Que Jésus le Sauveur sera
De plusieurs buffes buffeté.

Au milieu de toutes les modifications apportées à la gravure de toutes ces planches & principalement des grandes, la plus saillante est l'imitation des gravures allemandes & italiennes. Déjà, en 1495 & 1497, Vostre avait employé des Allemands, Nicolas Higman & Wolfgang Hopy, à l'impression d'Heures & de Missels. Je ne saurais préciser quelle fut la portée première de cette intervention, mais je constate à la fois dans les Heures de Nicolas Higman (1) & vers 1507 (2) un nouveau développement dans les grands sujets, dans les bordures & un changement de gravure qui peut faire qualifier de troisième formation les Heures qui suivirent.

Dans l'ornementation d'abord, ce sont des encadrements à colonnes, des vases chargés de rinceaux, des candélabres à fleurons, animés d'amours, de nymphes & de tritons, empruntés aux dessinateurs de Venise & de Rome. Ce n'est pas seulement par leurs motifs païens que les ornements viennent faire contraste avec les gothiques à côté desquels ils se placent, c'est aussi par leur exécution,

(1) Les présentes Heures à l'usaige d'Orléans..... A Paris par Nicolas Higman pour Simon Vostre, libraire....

(2) Heures à l'usage Troyes, Almanach de 1507. Bibl. de l'Arsenal, 2976.

qui eſt hardie, large & colorée. Les ſujets familiers ſont traités d'une manière plus libre, les enfants poliſſonnent & les bergers gliſſent la main ſous la cotte de leurs bergères. De nouvelles ſuites de ſujets s'ajoutent aux encadrements : *les Figures de l'Apocalypſe, les Hiſtoires de Tobie, de Judith; les accidents de l'Homme,* ſurenchériſſement de la Danſe des Morts, drame en ſeize pièces, commençant par la Mort ſur ſon trône & le couple d'Adam & Eve; *le Combat des Vertus & des Vices, le Triomphe de Céſar,* proceſſion de figures héroïques comme en avaient exécuté pluſieurs graveurs après Mantegna; enfin, *les Miracles de Notre-Dame,* la plus populaire & la plus riche de toutes les légendes. Ces petites figures ſont exécutées d'une façon négligée, mais avec plus de liberté & de largeur que les anciennes & avec des façons toutes nouvelles.

L'imitation étrangère n'eſt pas moins conſidérable dans les grands ſujets, & comme les nouvelles planches, dans les éditions que nous examinons, ne ſont que s'ajouter aux anciennes, il eſt facile d'en apprécier le changement :

Le Martyre de ſaint Jean. — L'Annonciation. — La Sibylle & l'empereur Auguſte. — La Nativité. — L'Annonciation aux Bergers. — L'Adoration des Rois. — La Préſentation au Temple. — Le Maſſacre des Innocents. — La Mort de la Vierge. — Urie. — Les Amis de Job. — La Marche au Calvaire. — La Fontaine où s'abreuvent les Apôtres. — Les Ames pénitentes. — Lazare au feſtin du riche.

Pluſieurs de ces ſujets répètent ceux que nous avons vus dans les éditions de 1488 & de 1498, mais la com-

4

pofition en eft toujours différente. Leurs planches, de dimenfions plus grandes & dans des cadres à colonnettes, préfentent des figures allongées avec des airs étriqués & grimaçants, des draperies étoffées & arrangées à l'antique; les fonds, chargés de travaux, font encore garnis de parties criblées. Plufieurs laiffent voir des édifices italiens.

L'imitation italienne eft flagrante dans quelques fujets, comme le *Maffacre des Innocents*, dont la compofition grandiofe & criarde, la taille reffentie & colorée prend quelques airs de l'école de Mantegna. Dans les autres, on ne peut s'empêcher de reconnaître l'influence des bois d'Albert Durer, mais je penfe que nos artiftes la reçurent par Venife au moment de la vogue qu'ils y prirent après le féjour du maître, en 1506. Par là s'expliquent les grands airs qu'ils donnent à leurs figures, les beaux portiques dans lefquels ils les placent & tous les ornements dont ils les accompagnent. C'eft ici qu'on pourrait, à bon droit, fuppofer l'intervention de ceux de nos peintres qui avaient vu l'Italie à la fuite des campagnes de Charles VIII & de Louis XII, & notamment de Jehan Perréal dit Jehan de Paris, peintre ordinaire du roi & de la reine Anne de Bretagne, qui a laiffé d'autres traces dans la gravure en bois de ce temps (1).

Une fois introduite, l'imitation ne s'arrêta pas là. Dans

(1) M. Bernard, dans fa recherche des bois de Geoffroy Tory, lui a fait plufieurs attributions qui auraient befoin d'être contrôlées. Le rôle de ce peintre dans notre école, principal fous deux règnes, mériterait d'être recherché pour lui feul & l'on pourrait déjà le faire fortir avec intérêt de l'amas des documents.

des éditions poſtérieures à 1507 (1), on trouve une autre formation de planches qui préſentent des exemples fort aggravés. Leurs dimenſions ſont encore plus grandes & ſans encadrement. Les figures ſont d'une ſtature démeſurée avec des jambes mal plantées, des mains ſèches & de lourdes étoffes. Les types en ſont tous enlaidis & le travail en eſt tout à fait appeſanti. Elles n'offrent encore que la répétition des mêmes ſujets avec beaucoup de différences de compoſition & des différences encore plus grandes de facture :

Saint Jean amené devant le roi. — La Trahiſon de Judas. — La Viſitation. — Le Calvaire. — La Pentecôte. — La Fuite en Egypte. — Le Couronnement de la Vierge. — David ſur ſon trône. — La Réſurrection de Lazare. — Le ſaint Graal. — L'Immaculée conception. Sainte Anne y eſt repréſentée, au deſſous de la figure de Dieu le Père, debout, le manteau entr'ouvert, portant dans ſon ventre la Vierge qui tient l'Enfant-Jésus.

Voſtre, qui avait vu alors les *Hortuli* de Strasbourg auſſi bien que les *Officia* de Veniſe, ſeuls livres dans le goût de nos Heures que les étrangers euſſent produits, employa des planches de toute ſorte. Après les grands ſujets que je viens de citer, viennent de petites planches qui ne ſont pas même proportionnées à la juſtification du texte & qui viennent directement d'Allemagne. Ils repréſentent l'un *ſaint Michel*, un autre *ſainte Catherine ;* celui-ci eſt ſigné d'un monogramme formé d'un B & d'un V enchevêtrés

(1) Heures à l'uſaige de Chartres, Almanach de 1508. Bibl. de l'Arſenal, 2962.

qui a été remarqué ſur d'autres planches (1). La manière allemande n'eſt pas moins marquée dans une grande planche introduite dans une édition de 1515 & qui repréſente le *Martyre de ſaint Jean*. Elle eſt d'une taille habile & compliquée; les figures y geſticulent d'une manière toute dramatique, en affectant des airs qui viſent à la charge. Quel chemin depuis la première édition où la même ſcène était repréſentée avec tant de béatitude!

Tout en pourſuivant la deſcription des Heures de Voſtre, nous ſurprenons donc les mouvements habituels de l'art français. Par une de ces révolutions fréquentes dans notre hiſtoire, nos deſſinateurs & nos graveurs avaient quitté leurs traditions pour courir après des nouveautés étrangères. Ils ſemblent y perdre un moment toute ſpontanéité, mais leur génie propre prévaudra même au milieu de ces richeſſes d'emprunt; on en trouve encore la preuve dans nos Heures. C'eſt dans les dernières éditions de Voſtre (2) qu'on aperçoit, à côté des anciennes planches dans la vieille manière françaiſe qui n'ont point encore diſparu, à côté des planches dans les manières italiennes & allemandes, des ſujets traités dans un ſtyle tout renouvelé :

L'Adoration des Bergers. — L'Adoration des Rois. — La Circonciſion.

Ils ſont compoſés de petites figures dans une grande ſcène; le deſſin, dans ſes formes ſavantes, a repris toute

(1) Brulliot, *Dictionnaire des Monogrammes*. I. 1096.

(2) Heures à l'uſage de Paris, de Rouen, de Reims, de Toul, 1515. A la Bibl. Nat., à la Bibl. de l'Arſenal & chez M. Niel.

ſa gentilleſſe & la taille en eſt faite avec autant de nombre que de ſoin. Ici, heureuſement, un monogramme nous permet d'en faire l'attribution. C'eſt un G ſeul ou renfermant un F inſcrit ſur un écu ou un cartouche ſuſpendu à un branchage. On l'a revendiqué pour Geoffroy Tory (1). Et c'eſt à bon droit, car la manière dont ces planches ſont faites concorde avec ce que nous connaiſſons de cet excellent artiſte, auſſi bien dans les miniatures du *Céſar* & du *Pétrarque*, que dans les gravures ſur bois du *Champfleury* & des *Heures*.

Les Heures au nom de Voſtre continuèrent de paraître juſqu'en 1520. M. Brunet en a noté, depuis 1507 juſqu'à cette date, plus de quarante éditions, qui, ajoutées à celles que nous avons notées, font environ quatre-vingt-dix éditions dans l'eſpace de trente-ſix ans. C'eſt à peu près tout l'œuvre du libraire. On ne cite qu'un petit nombre de livres publiés par lui en dehors des Heures, & parmi ceux-là je ne connais que *la Vie de ſaint François* (2), où l'on trouve deux planches : *ſaint François recevant les ſtigmates* & *ſaint François agenouillé devant l'autel où deſcend le Saint-Eſprit*. La taille en eſt groſſe, inégale & inférieure à tout ce que nous avons vu ailleurs. Lacaille nous apprend qu'il avait pour femme Geneviève Puilleveſt & qu'il fit

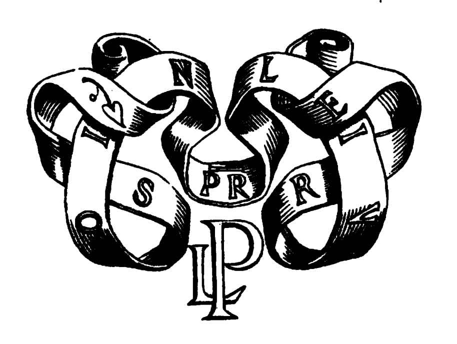
(1) *Geoffroy Tory*, par M. Bernard. Paris, 1857, in-8°, p, 114. — Sir Francis Douce, qui a cité ces planches ſans en nommer l'auteur, dans ſon admiration pour la manière dont elles ſont deſſinées & gravées, va juſqu'à les comparer à la célèbre paix de Maſo Finiguerra. *The Dance of Death exhibited in elegant engravings on wood.* London, Pickering, 1833, in-8°, p. 63.

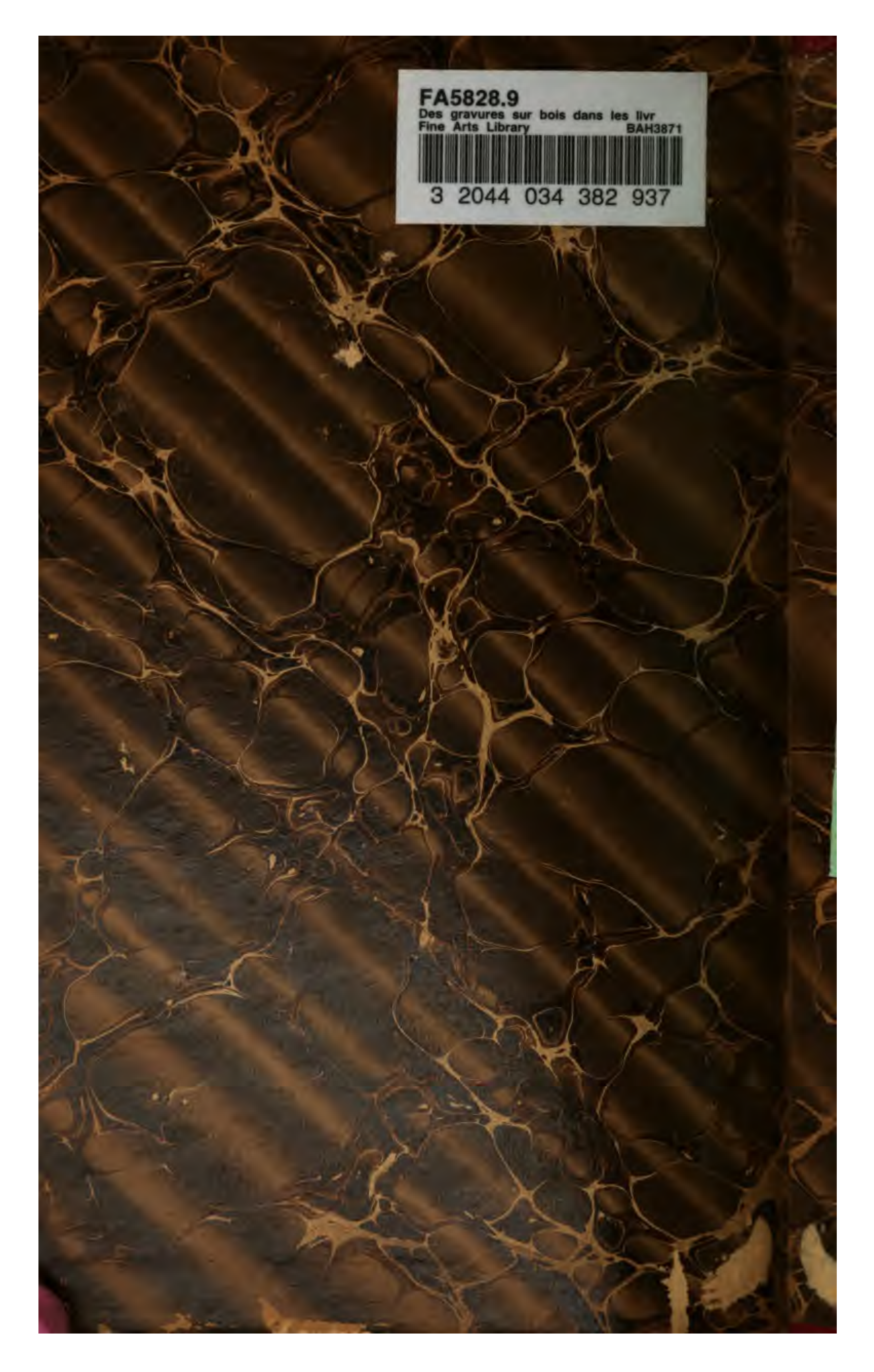
(2) Imprimé à Paris pour Simon Voſtre. S. d. in-4°. Bibl. Nat.; l'exemplaire eſt incomplet du 1er feuillet.

quelques fondations à Sainte-Geneviève-des-Ardents. Nous voyons, par la souscription de ses livres, qu'il eut constamment sa boutique rue Neuve-Notre-Dame, à l'enseigne *Saint Jehan l'Evangéliste.* Cette enseigne, qui fut aussi celle de Vérard, devait rappeler la première planche des Heures. Saint Jean était, en France, le patron des libraires & des imprimeurs, par suite de son surnom de Porte-Latine, martyrisé à la porte Latine, & de son martyre dans une marmite d'huile, ingrédient de l'encre d'imprimerie, allusions puériles, mais bien dans l'esprit de nos aïeux à la fois mystique, badin & trivial dans ses allégories.

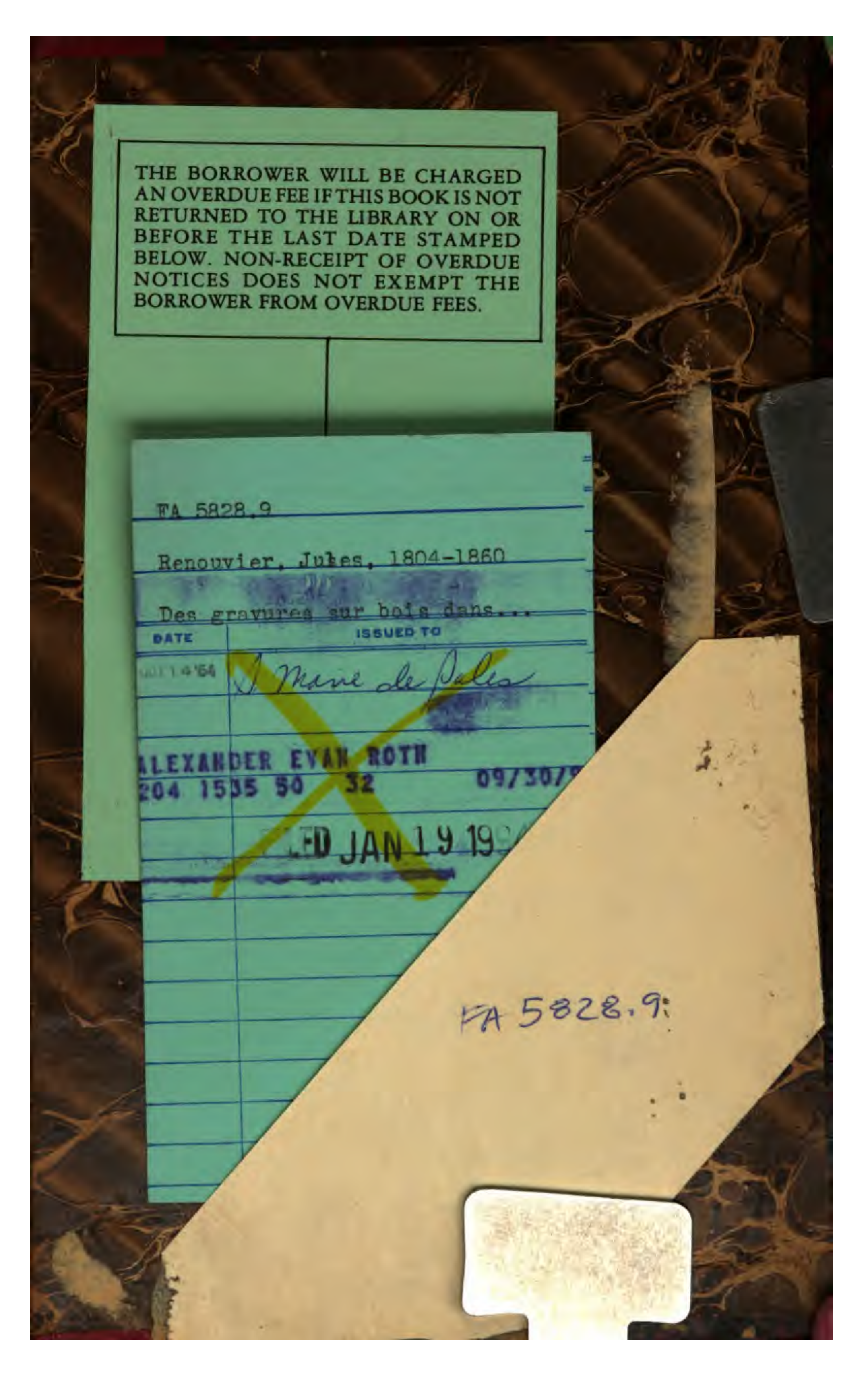








FA5828.9
Des gravures sur bois dans les livr
Fine Arts Library BAH3871
3 2044 034 382 937



THE BORROWER WILL BE CHARGED AN OVERDUE FEE IF THIS BOOK IS NOT RETURNED TO THE LIBRARY ON OR BEFORE THE LAST DATE STAMPED BELOW. NON-RECEIPT OF OVERDUE NOTICES DOES NOT EXEMPT THE BORROWER FROM OVERDUE FEES.
FA 5828.9
Renouvier, Jules, 1804-1860
Des gravures sur bois dans...
DATE
ISSUED TO
ALEXANDER EVAN ROTH
JAN 19 19
FA 5828.9